

UNE MÉDAILLE INCONNUE DE JEAN I. C. BRATIANO

Katiușa Pârvan

La Banque de Paris et des Pays Bas commémora en 1922 ses 50 ans depuis la fondation. A cette occasion, le Premier Ministre roumain a reçu une médaille de participant, dont voilà la description:

DROIT: en haut, à droite, un navire flottant à proximité du littoral où on voit des moulins à vent. En bas une légende à quatre lignes successives: **BANQUE/DE PARIS/ET DES/ PAYS BAS**. A gauche, un parchemin surmonté d'un caducée, sur lequel il y a une légende gravée, à 13 lignes successives: **PRESIDENT: /1877 ERNEST DU TILLEUL/1849 EDMOND JOUBERT/1895 EUGÈNE GOUIN/1909 LÉOPOLD RENOUARD/1910 CHARLES DEMACHY/1911 EDOUARD NOETZLIN/1915 GASTON GRIOLET/VICE PRÉSIDENTS:/STEPHANE DERVILLÉ/JULES CAMBON/DIRECTEUR GÉNÉRAL: /HORACE FINALY**. Derrière le parchemin il y a: un sarment à la grappe, une gerbe d'épis de blé, un ananas, une branche d'olivier, une pomme. A l'exergue, une légende à deux lignes: **50e ANNIVERSAIRE/1872 - 1922**.

REVERS: A droite, un personnage féminin assis sur le trône, la tête soutenue par la main gauche; à la droite du trône il y a les écus du Royaume des Pays Bas et celui de la France, séparées par la corne d'abondance dont s'écoulent des monnaies; au dessous, sur l'exergue, le nom du graveur: «HENRY NOCQ 1920». A l'arrière plan il y a des représentations symbolisant les deux Pays: des ponts, des châteaux, des cathédrales, des parcs. En exergue, la légende gravée: **MR. JEAN BRATIANO**.

La médaille est travaillée en argent (le métal marqué au bord), a 71 mm; se trouve dans le Cabinet Numismatique sous le numéro MNIR Pv. 629/1425/4466; Col. BNR ex CNBAR.

La médaille se trouve maintenant au Musée National d'Histoire de Roumanie; elle se trouvait au Ministère des Finances de Roumanie qui l'a transférée au Cabinet Numismatique de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, le 5 juillet 1957, avec d'autres monnaies et 137 médailles roumaines et étrangères.

Cette pièce est inédite.

En 1922, le ministre des Finances de Roumanie était Vintila Bratiano, le frère de Ionel Bratiano qui, était le Premier Ministre et Ministre de la Guerre¹. Le Cabinet de Ionel Bratiano, nommé le 24 janvier 1922, fût massivement remanié le 30 octobre 1923, lorsque Ionel Bratiano deviendra aussi le titulaire du Ministère de l'Intérieur.

¹. Il s'agit du XLVII^e gouvernement (19 janvier-27 mars 1926), I. Mamina și I. Scurtu, *Guverne și guvernanți. 1916-1938*, București, 1996, pp. 42-56.

Financièrement, le Gouvernement faisait des efforts pour obtenir des réparations de guerre, de la part de l'Allemagne, de la Hongrie, de la Bulgarie et de la Turquie – les anciennes ennemies au temps de la Grande Guerre.

A la suite de plusieurs conférences internationales, ces Etats ont obtenu un ajournement pour le paiement de leurs réparations.

Dans le même domaine financier, un autre souci pour l'état roumain était la réorganisation de la Banque Nationale, correspondant aux nouvelles réalités d'un état réuni, conforme aux établissements des conventions pour arrêter l'inflation, pour stabiliser la monnaie nationale ("le Lëu/Leu") et pour diminuer l'émission monétaire².

Après la guerre, la Roumanie avait signé divers emprunts externes, par exemple "l'Emprunt de l'Union" (1919), ou bien "Emprunt de la Reconstruction" (1920). Le Cabinet de Ionel Brătianu a rédigé/conçu le programme de la politique financière des années 1922-1926, en diminuant fortement les emprunts de grande valeur; cependant, le Cabinet fût obligé à faire signer deux emprunts à long terme (40 et 20 ans) en valeur d'environ six milliards lei (outre les intérêts), pour dépenser de renforcer conséquences de la situation d'après-guerre³.

Une grande partie de ces sommes étaient nécessaire pour le paiement des dettes de guerre, quoique la Roumanie n'a pas reçu des dédommagement de la part de la Hongrie, de la Bulgarie et de l'Autriche. En 1922, au mois de mars, à Paris survient la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères des Pays Alliés, qui a pris en discussion le problème des dettes de guerre. Pendant cette même année s'est réuni la Conférence financière roumaine-allemande qui discuta le problème des obligations financières de l'Allemagne envers la Roumanie dont le paiement se prolongeait depuis plusieurs années à cause de leur quantum qui se diminuaient toujours, situation inacceptable pour la Roumanie.

Après 1922, la politique mondiale a été dominée, entre autre, par la tendance de la France d'amoindrir le pouvoir économique de l'Allemagne. La France a également collaboré avec d'autres Etats – l'Italie, la Belgique, le Japon, pour finaliser quelques problèmes secondaires.

En 1922 le Premier Ministre Ionel Brătianu a visité la France dans le but d'établir des rapports avec son homologue Louis Barthou pour accomplir un accord d'alliance politique et de collaboration militaire.

Après leurs entretiens on a fixé l'intervalle du voyage officiel du Roi de la Roumanie, Ferdinand I, à Paris, Genève, Bruxelles et Londres.

Notre intention n'étant pas d'appuyer sur ces problèmes, nous bornons cette recherche à l'essentiel pour affirmer que, en 1922: le Premier Ministre Ionel Brătianu se trouvait dans la capitale de la France, que la Roumanie avait une politique tournée vers Paris et Bruxelles, que pendant cet intervalle les intérêts de

². *Ibidem*, pp. 51-52.

³. *Ibidem*, pp. 173-174.

la Roumanie et de la France ont été dirigés vers les même buts et que les deux pays écriaient une collaboration politique et militaire⁴.

Que les choses ont tourné plus tard vers l'autre direction, ça n'intéresse pas l'entretien sur notre médaille.

L'important c'est que la médaille en discussion confirme que Ionel Bratiano prit part à la fête d'anniversaire de la Banque, en sa qualité de Premier Ministre d'un Cabinet libéral, d'orientation francophone.

O MEDALIE NECUNOSCUTĂ CE A APARTINUT LUI ION I. C. BRĂȚIANU

- Rezumat -

În anul 1922 Banca Țărilor de Jos și Paris a aniversat 50 de ani de la înființare. Cu această ocazie primul ministru de atunci al României a primit o medalie de participant la festivități, piesă din argint, 71 mm. Face parte din Colecția Băncii Naționale, transferată Muzeului Național de Istorie a României de la Cabinetul Numismatic al Academiei Române. Este o medalie inedită.

Prezența lui Ionel Brătianu la festivități se datorează relațiilor de prietenie și colaborare cu aliații și relațiilor cu lumea bancar-financiară europeană a liberalilor – în mod deosebit a Brătienilor (ministru de finanțe era Vintilă Brătianu).

Totodată prezența primului ministru la Paris în acest an s-a datorat și unor probleme legate de plata datoriilor de război ale Germaniei către România, care se prelungeau și se diminueau, fapt neacceptabil pentru țara noastră, probleme discutate la Conferința miniștrilor de externe ai țărilor aliate și Conferința financiară româno-germană.

⁴. *Ibidem*, pp. 202-204.